

Le jeune garçon exécuta en effet religieusement sa promesse, rentra dans le misérable réduit qu'occupait sa mère, et lui remit fidèlement les trois paoli qui lui restaient. Touché de son exactitude et de sa sincérité, Pie IX le fit revenir le lendemain, lui témoigna sa satisfaction, et lui annonça qu'il se chargeait désormais de son éducation et de son avenir—Merci, Très-Saint-Père dit l'enfant ; mais je ne puis accepter ; c'est moi qui fait la cuisine et le lit de ma mère, et je ne saurais la quitter.—Le Pape, plus ému encore de ce dernier sentiment, lui dit : eh bien ! puisque vous êtes si pauvres ta mère et toi, je me charge de tous les deux.

—•••••
B U L L E T I N .
—•••••

Visite épiscopale.—Institut des Frères de St. Viator.—Le Commerce sur la Lettre Encyclique de Pie IX.—Missionnaires à Canton.—Protestation des catholiques à Londres.—Conversions, études et ouvrages de M. Bluntschli.

Nous anticipons la publication du présent numéro pour avoir occasion de donner le discours de Son Excellence à l'ouverture des Chambres.

Itinéraire de la visite épiscopale de 1847.

Ile du Pads,	S, 9,	Juin.
Sorel,	9, 10, 11, 12,	
St. Ours,	12, 13, 14, 15, 16,	
Stc. Victoire,	16, 17, 18,	
St. Aimé,	18, 19, 20, 21,	
St. Jude,	21, 22, 23,	
St. Barnabé,	23, 24,	
St. Hugues,	24, 25, 26, 27,	
St. Simon,	27, 28, 29,	
Stc. Rosalie,	29, 30, 1,	Juillet.
St. Dominique,	1, 2, 3,	
St. Pie,	3, 4, 5, 6, 7,	
St. Césaire,	7, 8, 9, 10,	
St. Damase,	10, 1, 12,	
St. Hyacinthe,	12, 13, 14,	
La Présentation,	14, 15, 16,	
St. Denis,	16, 17, 18,	
St. Charles,	18, 19, 20.	

MM. Porlier et Marcotte sont les deux prêtres qui accompagnent l'évêque dans la visite épiscopale.

—Nous publions avec plaisir la notice suivante que l'on a bien voulu nous communiquer sur l'un des nouveaux Instituts qui vont travailler à l'instruction de la jeunesse du pays.

L'association des Clercs Paroissiaux ou Catéchistes de St. Viator est un Institut qui a pour fin l'enseignement de la doctrine chrétienne soit en public soit en particulier, le service de l'église dans les fonctions secondaires, et la direction d'ateliers pour y former de bons chrétiens et des ouvriers habiles soit dans les arts, soit dans les métiers. Ces bons Frères s'attachent surtout à être utiles à la classe des enfans pauvres. Cette Société, formée par le pieux M. Querbes, pasteur de Vourles, rendait déjà depuis quelques années des services importans à tout le diocèse de Lyon, lorsqu'elle fut spécialement recommandée au Souverain-Pontife, S. S. Grégoire XVI, par Mgr. Jean-Paul Gaston de Pins, Archevêque d'Amasie *in partibus infidelium* et Administrateur du diocèse de Lyon. Sur les lettres de l'Archevêque, les statuts et constitutions de cette Société furent examinés, à Rome, dans une congrégation de Cardinaux et finalement approuvés par le St. Père, ainsi que l'atteste un Décret du 21 septembre 1838, encore plus explicitement promulgué dans un Bref apostolique concernant la même affaire, donné à Rome le 31 mai 1839. Dès l'année 1829, les statuts de l'Association de St. Viator avaient été approuvés le 8 août, par délibération du Conseil Royal de l'Instruction publique en France ; et la Société elle-même fut autorisée par ordonnance du Roi, en date du 10 janvier 1830.

Cette Société se compose de trois-ordres de membres, 1^o. des Catéchistes-mineurs ou Aides-temporels qui sont pour le soin des églises et le service temporel de la communauté ; 2^o. des Catéchistes-formés, qui se livrent à l'enseignement ; 3^o. des Catéchistes-majeurs

ou Clercs paroissiaux qui peuvent être promus aux saints ordres et qui forment spécialement le corps dirigeant de la Société. On monte à ces différens degrés par cinq et dix années de permanence, dans les maisons de l'Institut, à la suite d'une année de postulat, avant son admission à un rang supérieur. La Société est gouvernée par un Directeur principal qui réside à la maison-mère, par des sous-Directeurs et des Régens locaux qui tous sont sous la juridiction des Ordinaires ou des Evêques diocésains. Cet Institut, outre les maisons de Noviciat, a des établissemens de deux genres, 1^o. des Juvénats ou pensionnats d'études ; 2^o. des Maîtrises ou Syndicats pour l'enseignement secondaire et pour les externes. On ne reçoit guère de sujets pour le noviciat au-dessous de dix-huit ans, ni au-dessus de trente ; pourvu d'ailleurs qu'ils aient les qualités requises pour le succès de l'œuvre.

Les trois Frères venus au pays pour commencer l'établissement de St. Charles de l'Industrie sont de la classe des Catéchistes-formés ; ce sont les Frères Champagnard, Feuillard et Chrétien, qui se sont rendus, vendredi dernier, à la splendide maison que l'honorable B. Joliette leur a fait construire dans le village déjà si prospère de l'Industrie.

—La lettre encyclique que le Pape Pie IX vient d'adresser à tous les archevêques et évêques en faveur de la malheureuse Irlande, est appréciée par le Commerce en des termes qui font honneur à l'impartialité de ce journal :

“ Un acte de piété réelle, de la part de Pie IX, ne surprend plus personne en Europe. Les cœurs se tournent vers cette éminente sainteté qui, dans Rome assaillie, montre encore au monde le spectacle unique de la grandeur purement morale. Mais ce que nous attendons avec anxiété, c'est que les fidèles obéissent à cette voix qui leur parle de charité effective. Pendant un hiver tout entier l'Irlande a souffert l'agonie sous les yeux de l'Europe. Une pitié stérile a seule répondu aux cris d'angoisse de tout un peuple mourant de faim et de froid. Il eût été facile à ces hommes que des intérêts politiques mettent en mouvement, de proposer et de réaliser un projet de contribution générale et volontaire en faveur de l'Irlande. Cette initiative d'humanité n'a pas été prise. Puisse-t-elle être inspirée aujourd'hui à nos évêques par la nouvelle encyclique de Rome ! ”

—Les catholiques ont tenu le 21 avril, à Londres, sous la présidence du comte de Shrewsbury, un meeting auquel assistaient plusieurs évêques et un grand nombre d'autres ecclésiastiques. On y a protesté contre l'exclusion dont les écoles catholiques sont frappées dans la répartition du crédit demandé par le gouvernement à la législature pour encourager l'éducation nationale.

—La corvette la *Bayonnaise*, commandée par M. Jurien de la Gravière, capitaine de corvette, a mis à la voile à Cherbourg, le 24 avril, pour se rendre en Chine, où elle transporte M. Forth-Rouen et les autres membres de la mission française, plusieurs missionnaires français et M. l'abbé Salvi, envoyé du gouvernement pontifical à Canton.

M. l'abbé Lanfranchi, aumônier de la division navale de la Chine, s'est aussi embarqué avec la mission sur la *Bayonnaise*. Le gouvernement a mis à la disposition de cet ecclésiastique un assortiment complet en ornemens, vases sacrés et autres objets nécessaires au culte. Plusieurs autres personnes ont également pris passage sur ce bâtiment, notamment trois missionnaires qui se rendent à Canton : M. M. Nicolas Brouillon, du diocèse de Langres ; Louis Frojet, de celui de Lyon, et Jean-Baptiste Vuilbert, du diocèse de Soissons.

—Le canton de Zurich vient aussi de fournir son contingent au nombre d'âmes privilégiées que le Seigneur se plaît à retirer des voies de l'erreur. M. E. Bluntschli, citoyen de la ville de Zurich, en possession d'une belle fortune et doué de talens très-distingués, s'est exclusivement voué à l'étude des langues et à la culture des sciences. Cette belle vocation lui avait ouvert les bibliothèques les plus riches de France et d'Allemagne. Là, son assiduité à fouiller tous les trésors de la littérature historique lui avait fait découvrir une multitude de faits diamétralement opposés aux récits des historiens de la réforme, et cette découverte avait profondément altéré la confiance qu'il avait accordée